



Campus d'Edmundston, de Moncton et de Shippagan

Case postale 78  
Université de Moncton  
Moncton (NB) E1A 3E9

# Bulletin de l' ABPPRUM - Octobre 2020

## Volume 14- N°17

### Mot du président

Chères et chers collègues,

Je souhaite que vous vous portiez bien après le si bel été qui nous a permis de mieux supporter la pandémie en cours. Celle-ci semble malheureusement loin d'être terminée, mais nous sommes choyés de vivre dans notre coin du Canada où la faible densité de population et les restrictions de circulation mises en place réduisent les risques d'infection. L'automne est arrivé avec ses belles couleurs et des températures exceptionnelles pour la rentrée. À mon agréable surprise, les inscriptions à l'Université ont légèrement augmenté! Souhaitons une bonne année à nos collègues en poste et aux étudiantes et étudiants.

Dans les derniers mois, quatre collègues nous ont quittés: Murielle Kent Roy, Giulio Bosi, Teréz Retfalvi et Sr. Yvonne Chiasson. Merci aux personnes ayant contribué aux textes à leur sujet dans le présent Bulletin. (Encore une fois grand merci à notre équipe du Bulletin Foëx/Weil!).

Votre Conseil a tenu trois réunions virtuelles (le 28 mai, le 15 septembre et le 7 octobre, via ZOOM). La reprise des activités selon l'évolution de la pandémie était au cœur des discussions. Ainsi, une belle rencontre extérieure fut possible le 16 juin - voir plus loin dans le présent Bulletin. Toutes et tous ont exprimé leur grand plaisir de renouer avec les collègues. Notons qu'il a fallu soumettre pour approbation à la Ville de Dieppe un *Plan opérationnel relatif à la COVID-19*. Ainsi, chacune et chacun a dû apporter son repas et ses chaises qui furent disposées aux 2m! Il fut convenu d'évaluer la pertinence d'une 2e rencontre externe et de reprendre les repas mensuels dès que la situation l'autorisera. Le comité du recrutement compte relancer ses efforts aussitôt que possible. Diverses autres questions importantes restent en suspens tel que précisé ci-dessous.

Votre générosité pour le Fonds d'urgence COVID-19 de l'Université vous fait honneur. Fin avril, le CA a bonifié de 1000\$ vos dons à ce fonds pour étudiantes et étudiants - un total de 5925\$ ! Néanmoins, suite à cette contribution, le CA s'est interrogé sur les balises des dons de l'Association. Merci à Jeanne d'Arc et Lita qui ont préparé un guide de principes directeurs pour les dons, qui vous sera présenté à l'AGA.

Notre repas prévu pour le 22 octobre au centre Père-Patrice-LeBlanc a dû être annulé en raison de la pandémie, Moncton étant en zone orange. L'invité devait être le nouveau recteur le Dr Denis Prud'homme. Selon l'évolution de la situation, nous essaierons de reprogrammer un repas et inviterons à nouveau le Recteur. Pour le moment la rencontre prévue avec lui en avant-midi est encore à l'agenda. Parmi les questions à discuter, il y a les suivantes: la désignation francophone du pavillon Richard au Faubourg du Mascaret, le droit de parole au Sénat de la représentante de notre association et la concertation ABPPRUM-Université. Merci à notre vice-présidente Jeanne d'Arc Gaudet qui nous représentera au Sénat suite au décès de notre regrettée Teréz.

Le CA a convenu de tenir de façon virtuelle **le 5 novembre** l'Assemblée générale annuelle: un prochain courriel vous fera part des directives pour y participer. Les développements concernant la COVID-19 vont malheureusement déterminer nos prochaines activités. Cependant, restons positifs et positives!

**Réjean Hall, président de l'ABPPRUM**

PhD, ing., FIC, Professeur de génie industriel à la retraite

## **Piquenique\* de l'ABPPRUM et suivi d'activité**

---

Pandémie oblige, les diners mensuels de l'ABPPRUM ont été annulés au printemps. Pour le plaisir de se retrouver, un piquenique\*a été organisé le 16 juin au Parc Rotary de St-Anselme. Chacun a apporté ses sandwiches et sa chaise, Martin et Holly Waltz ont transporté leur barbecue! La distance de rigueur entre les personnes a bien été respectée. La journée a été belle et ensoleillée et la quinzaine de membres présents ont eu du plaisir à partager ce moment agréable.

*\*Piquenique peut s'écrire en un mot (rectifications orthographiques de l'Académie française de 1991. De même, **aout** peut être écrit sans accent circonflexe...)*



*Photos : Réjean Hall*

## **Suivi : chêne planté en hommage à Francis Weil**

Sur une note moins légère, Francis Weil et Yves Poussart se sont rendus sur le campus de l'U de M à différents moments au cours de l'été pour vérifier si le chêne planté le 19 juin 2019 en hommage à Francis, avait résisté à la sécheresse. Ils ont malheureusement trouvé un arbre en piteux état qui s'est desséché. On attend de voir quelle suite donnera l'Université de Moncton à ce désastre.



*Photo : Yves Poussart*

## Nomination au Sénat académique

---

**Jeanne d'Arc Gaudet**, vice-présidente de l'ABPPRUM, a été élue par acclamation au poste de représentante de l'association au Sénat Académique de l'Université de Moncton.

Félicitations à Jeanne d'Arc et merci d'avoir offert de nous représenter.

## Des membres généreux

---

### Contribution au fonds d'urgence de l'Université

Comme l'a exposé Réjean Hall dans le Mot du président ci-dessus, une trentaine de membres de l'ABPPRUM ont contribué au fonds que l'Université de Moncton a mis sur pied pour aider les étudiantes et étudiants en difficulté financière à cause de la crise du Covid-19. Avec l'ajout d'une somme de 1000\$ par l'ABPPRUM, c'est donc un total de 5925 \$ que le fonds a reçu, en date du 27 avril dernier, de la part des membres : un bel effort qui mérite d'être souligné.

## Coalition pour l'équité salariale

La campagne de financement de 2019-2020 de la Coalition pour l'équité salariale du N.-B. a été un succès : Plus de 70 000 \$ ont été recueillis. L'ABPPRUM a contribué à titre d'organisme sympathisant et **plus de 20 membres de l'Association** et de retraités de l'Université de Moncton ont fait un don à la Coalition.

Des membres de l'ABPPRUM ont fait partie de l'équipe de financement. La présidente de la campagne était Isabelle McKee-Allain.

Une participation de nos membres remarquable!

## Des membres toujours actifs

---

### Pour accéder à l'éducation, ça prend des moyens

Par Michèle Caron

**La Fondation Marichette** a été créée pour fournir des bourses à des Néo-Brunswickoises qui vivent dans la précarité et entendent faire des études post-secondaires en français. Ses bourses se distinguent par leur montant relativement plus élevé que la plupart des bourses disponibles et du fait qu'elles sont renouvelables pour la durée du programme d'études. Pour les femmes à qui les bourses de la Fondation Marichette sont destinées, l'assurance de pouvoir s'engager dans des études sans craindre d'être obligées de les abandonner faute de revenus est un élément clé.

Depuis sa création et sa reconnaissance par l'Agence du revenu du Canada en 2016, la Fondation a accordé des bourses à 13 femmes inscrites à des programmes d'études dans un collège communautaire ou dans une université. Bien que ce ne soit pas un critère d'admissibilité la majorité d'entre elles sont soit cheffes de famille monoparentale ou fille de mère seule.

Le montant annuel des bourses accordées jusqu'à maintenant varie entre 2 000\$ et 5 000\$ mais la Fondation a pour projet d'accorder annuellement une dizaine de bourses dont le montant pourrait atteindre 10 000\$. La réalisation de ce projet dépendra des résultats de la campagne majeure de financement qu'elle entend lancer au printemps 2021.

Cette campagne aura pour objectif de recueillir 1,5 million \$ qui s'ajoutera aux 800 000\$ qu'elle a acquis grâce à des dons importants de communautés de religieuses, de son

déjeuner-causerie annuel, du parrainage d'associations locales d'enseignants retraités francophones du Nouveau-Brunswick, d'encans d'œuvres et objets d'art donnés par des amis de la Fondation et de dons individuels.

La COVID-19 a frappé la Fondation Marichette. Comme bien d'autres organismes de bienfaisance, elle a essuyé des pertes sur ses placements et elle a dû annuler en mai dernier le déjeuner-causerie mettant en vedette Madame Louise Arbour.

Nous invitons les membres de l'ABPPRUM à consulter notre page web <https://marichette.ca/fr> pour y voir les boursières ainsi que les moyens d'apporter votre soutien. Vous pourrez suivre les activités de la Fondation Marichette en vous abonnant à sa page Facebook.

## Nos activités en temps de pandémie

### Du jardinage au Faubourg du Mascaret

Un jardin communautaire près du Faubourg du Mascaret a permis aux aînés de profiter de la belle saison. Né d'un partenariat entre l'Université et la maison de retraite, le jardin intergénérationnel a été créé en 2019. Le campus s'étant vidé cette année, les résidents du Faubourg en ont eu la jouissance exclusive. **Colette Landry Martin** se félicite du beau rendement du jardin, favorisé par le travail et l'expérience de l'été précédent. Fin gourmet, **Maurice Rainville** y a cultivé persil, basilic, origan pour parfumer sa cuisine. Plusieurs aînés ont ainsi pu profiter du beau temps tout en restant actifs et remplir leur panier de légumes frais.

### Des jeux éducatifs proposés aux enfants

**Marguerite Maillet** a conçu des activités ludiques et éducatives pour que les petits confinés à la maison puissent rester actifs sous l'œil vigilant des parents. Les activités proposées ont été partagées sur la page Facebook de Marguerite Maillet ainsi que sur celle de l'organisme *Lire et faire lire Acadie*. Colorier, compter les taches noires d'une coccinelle, associer les couleurs à des objets, tracer le contour d'une fraise en reliant des chiffres... et apprendre l'amusante comptine du «menton fourchu».

### Des jeux en ligne pour garder le contact

**Francis Weil** a passé de bons moments à jouer aux échecs avec sa petite-fille de 8 ans qui se trouve à 6000 km, de l'autre côté de l'Atlantique. «Elle m'a fait un grand plaisir en réussissant l'exploit de me battre, avoue-t-il, en ajoutant : oui je sais, vous allez dire que



ce n'est pas très difficile... ». Modestie qui ne convainc personne... Francis joue aussi au bridge sur Internet avec des amis aux quatre coins du monde.

## De la lecture pour voyager et se dépayser

**Évelyne Foëx**, rédactrice du présent bulletin, a salué la réouverture de la bibliothèque publique de Moncton cet été. (Permettez que je passe au **je** dans le paragraphe qui suit.)

En attendant la réouverture, j'avais une bonne provision personnelle de livres dans mes rayonnages. À la bibliothèque j'ai eu le grand plaisir de redécouvrir Dany Laferrière, écrivain québécois d'origine haïtienne et membre de l'Académie française. Il m'a permis de voyager au pays de son enfance (*L'odeur du café*) et de suivre sa dernière journée en Haïti quand, jeune journaliste âgé de 23 ans, il a dû fuir son pays dans un délai de 24 heures, après l'assassinat de son meilleur ami et collègue au journal, par les tontons macoutes (*Le cri des oiseaux fous*). Depuis son arrivée au Canada, après cette dernière et hallucinante nuit qui l'a forcé à quitter sa mère et tous ses amis auxquels il n'a pu dire au revoir, Dany Laferrière a publié une «autobiographie nord-américaine» d'une dizaine de volumes (dont j'ai lu 5 livres - un autre est en attente sur ma table de chevet). Sensible aux histoires d'exil, j'aime aussi me dépayser et Laferrière est un conteur hors pair.

## Observation des oiseaux et photographie

Toujours passionné par l'observation des oiseaux, **Yves Poussart** est aussi un excellent photographe de la gent ailée. Il a profité de l'été pour sillonner les marais, les zones côtières et nous ramener ces splendides images.

«Au-delà d'espèces usuelles observées chaque année, plusieurs autres illustrées dans les photos jointes sont peu communes, nous signale Yves Poussart, voire rares dans notre environnement régional. Le temps ensoleillé soutenu de cet été a favorisé les sorties en nature, tout particulièrement le long de la côte ou au voisinage du bassin de la rivière Petitcodiac. La distanciation physique est toujours facile dans les lieux de grande nature. »



**À gauche**, cardinal à poitrine rose mâle. Marais Wilson près de Moncton. Présence peu commune. **À droite**, sterne pierregarin en vol. Parc Kouchibouguac. Une colonie de nidification qui existe sur une île faisant partie de ce parc accueille environ 15% de la population globale nord-américaine de cette espèce.



**À gauche**, juvénile du Grand héron. Marais bis à Dieppe. Les Grands hérons nichent en des sites isolés tels que sur l'île de Cocagne. **À droite**, juvénile de l'Aigrette bleue. La captation d'une telle image procure toujours de belles émotions.





*Balbuzard pêcheur. Trois juvéniles au nid près de Grand-Barachois. De nombreuses plateformes de nidation ont été installées au fil des 20 années le long de la côte et elles ont grandement favorisé la récupération de la population de cette espèce jadis menacée.*

## Adieu aux disparus

---

### Giulio Bosi, un homme de contradictions

Professeur retraité du Département de physique de l'Université de Moncton, Giulio Bosi nous a quittés le 14 août 2020 à l'âge de 80 ans. Giulio était l'époux de Louise Godin, elle-même professeure retraitée de la Faculté des arts, et était père de trois enfants. Né à Rome, Giulio Bosi est arrivé au Canada en 1966 comme jeune professeur de physique à l'Université de Moncton où il a fait carrière pendant 31 ans. Sa fille Thérèse lui a rendu un bel hommage lors de ses funérailles, dont nous retiendrons quelques remarques et anecdotes empreintes d'amour et d'humour.

*Mon père a toujours été un homme de contradictions :*

*- Peu bavard, mais fascinant lorsqu'il parlait de choses qui l'intéressaient, comme l'histoire, la science et le soccer*

- *Un introverti qui pouvait enseigner à un auditorium plein*
- *Qui se plaignait de la qualité des fruits et légumes ici, mais adorait un bon Big Mac le dimanche midi*
- *Qui faisait des calculs mathématiques complexes, mais avait de la misère à faire fonctionner le micro-ondes*
- *Papa est arrivé au Canada comme jeune immigrant. Il a rencontré ma mère et a bâti sa famille ici, mais l'Italie était toujours dans son cœur....*
- *Toutes ces choses faisaient de lui un homme simple mais compliqué ... on ne pouvait pas dire que la vie était plate avec papa.*



## **Teréz Rétfalvi: compassion et dévouement**

Par Réjean Hall

Le 18 juin notre collègue et amie Teréz nous a quittés. Ce fut un choc pour plusieurs, car elle était très active quelques mois seulement auparavant et nous n'étions pas pour la plupart au courant de sa maladie. Tous et toutes qui l'ont côtoyée appréciaient sa grande attention et sa gentillesse constante. Elle était une membre de l'ABPPRUM très engagée, ayant entre autre été représentante assidue au Sénat où elle veillait avec rigueur aux dossiers à l'étude. Elle participait régulièrement à nos repas mensuels. Sa grande contribution à l'Université et à la psychologie professionnelle au Nouveau-Brunswick a été soulignée par ses pairs. Professeure de de psychologie clinique, elle fut la première femme à la direction de l'École de psychologie et elle a aussi joué un rôle clé dans la création de la Faculté des Sciences de la santé et des services communautaires

(FSSC). Ses nombreuses années de travail auprès des enfants et des familles en situation de crise étaient, je pense, indicateurs de son caractère bienveillant.

Bien que nous ayons été collègues au campus pendant près de 30 ans, je n'ai connu Teréz qu'après sa retraite en 2007 et davantage après la mienne en 2013. Cette année-là, son mari acadien Frédéric Arsenault est décédé subitement et le choc fut grand pour elle. La nécrologie de M. Arsenault le décrivait comme «... discret et réservé», à l'image de Teréz. Le Café Cognito sur la rue Main était parmi ses lieux favoris et nous y avons eu quelques discussions. Elle s'informait toujours de moi avant de parler de ses projets ou autre. Les dernières années, elle louait un appartement à Budapest, ville qu'elle aimait beaucoup et profitait de ses séjours de quelques mois pour visiter d'autres coins de l'Europe, parfois avec des membres de sa famille du continent. C'était enrichissant de discuter voyages avec elle.

Un article de 2011 de la communauté canadienne d'immigrants hongrois décrivait son parcours familial et sa prise de conscience identitaire. Née en Europe en 1945, elle est arrivée au Canada via Halifax à l'âge de six ans. Teréz a grandi au Nouveau-Brunswick, en partie à Saint-Basile. Comme sa mère, elle aimait la musique classique. Elle se serait intéressée jeune à ses origines et aurait progressivement développé une réflexion profonde sur son identité: « Mes racines sont ici au Canada. J'ai été éduquée ici, je vis ici. Quand je suis ici, je pense souvent que je préférerais être là-bas. Mais quand je suis en Hongrie, j'ai vite hâte de revenir ici et sais que mon identité, tout, est ici et non là-bas. » (traduction libre)<sup>1</sup>

Par ailleurs, nous étions tous deux depuis près de deux ans membres du *Comité de sauvegarde de l'Église du Christ-Roi*. Dans ce contexte, j'ai noté sa force d'écoute et d'analyse. Catholique engagée, Teréz agissait les dernières années comme sacristine et Charles Allain, ancien étudiant en psychologie également membre du comité, fut très proche d'elle: « Je me souviens d'avoir rencontré Teréz il y a environ 20 ans... toutefois j'ai appris à vraiment la connaître depuis le décès de son mari lorsqu'elle s'est engagée comme bénévole à la paroisse. Sa profonde spiritualité et son intérêt face à la liturgie ont été pour nous source de plusieurs discussions. La sauvegarde de l'Église du Christ-Roi lui tenait à cœur ... comme lieu de prière, de méditation et de dévotion... mais elle souhaitait aussi que la valeur architecturale et artistique de l'édifice soit reconnue comme partie de notre patrimoine et comme un hommage à l'ingéniosité des bâtisseurs acadiens de l'époque. Son départ a laissé un vide mais nous conservons toujours des souvenirs d'une grande dame, généreuse et contemplative, d'une conseillère respectée, et d'une amie hors-pair. Son départ va laisser un grand vide. » Teréz visait la création d'un éventuel documentaire sur Jordi Bonet, l'artiste montréalais d'origine espagnole qui a réalisé les belles œuvres de l'Église du Christ-Roi de Moncton. J'étais très heureux

---

<sup>1</sup><http://www.hungarianpresence.ca/oldsite/youth/retfalvi-408.cfm.html>

d'écouter le 4 octobre dernier un bref reportage de Radio-Canada sur la paroisse et les œuvres de Bonnet<sup>2</sup>. Teréz aurait été ravie.

Elle manque beaucoup à tous et toutes qui ont eu le privilège de la connaître mais son souvenir nous inspire à imiter sa compassion et son dévouement.



*Teréz à l'A.G.A. et au Noël de l'ABPPRUM 2018 – Photos Réjean Hall*

## **Hommage à une grande et belle dame de l'Acadie (1921-2020)**

Par Lita Villalon

Le 2 juin 2020, à l'aube de ses 99 ans est décédée Muriel Roy, bâtisseuse de l'Acadie et ancienne professeure de notre université. Les médias lui ont rendu un vibrant hommage pour ses services à l'Université de Moncton en tant que professeure en sociologie et démographie, directrice du département de sociologie et du Centre d'Études Acadiennes ainsi que pour sa contribution à l'enrichissement du patrimoine acadien. On nous a aussi remémoré sa carrière et les propos tenus à son égard à l'occasion de l'investiture de la remise de l'Ordre du Canada dont voici un extrait : «Par son enseignement à l'Université de Moncton et ses nombreux écrits académiques, elle a contribué à élucider le passé et à enrichir l'histoire du peuple acadien. On lui doit, plus particulièrement, la revalorisation du monument Lefebvre, site historique dans la vallée de Memramcook (N.-B.). Elle a joué un rôle de premier plan non seulement dans la

<sup>2</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1738614/eglise-christ-roi-moncton-financement-patrimoine-jordi-bonet?depuisRecherche=true>

préservation du patrimoine acadien, mais également dans la promotion de la condition féminine.»

Aujourd'hui, je vais rendre hommage à la dame que j'ai connue en 2006 à l'occasion d'un voyage d'une quinzaine de jours en Russie. Je me souviens encore de sa voix chaleureuse quand elle m'a téléphoné pour m'inviter à faire cette croisière et à partager sa chambre. Elle m'avait alors décrit avec enthousiasme le parcours qu'on ferait, les personnes de l'université qui y participeraient tout en m'informant qu'elle devait y aller avec sa fille, qui malheureusement avait dû se désister. Elle avait ajouté ceci : « Le seul inconvénient est que j'ai 84 ans, peut-être trop vieille pour être la cochambreuse d'une jeune personne comme vous. » À l'époque j'avais 58 ans. Je l'ai immédiatement rassurée en lui répondant que j'avais toujours eu beaucoup de plaisir à partager des voyages avec ma mère décédée l'année précédente à l'âge de 87 ans.

Lors de ce voyage j'ai été séduite par sa personnalité. J'ai découvert une personne douce mais avec une grande passion et clarté pour exposer ses convictions et avec une grande facilité pour raconter les histoires qui avaient façonné sa vie. Lors de nos soirées, avant de s'endormir, elle me parlait de l'Acadie de son enfance, de ses journées à l'école élémentaire sans avoir le droit de parler français, de la condition des femmes, des luttes du peuple acadien pour défendre son patrimoine, de son amour pour sa famille. Jamais je n'oublierai sa voix douce qui s'intensifiait au fur et à mesure que montaient en elle les sentiments et les émotions d'autrefois, ni son sourire chaleureux qui reflétait la générosité de son accueil.

Oui, nous avons perdu une collègue d'une grande valeur, une pionnière dans l'enseignement de la démographie à l'Université de Moncton, une femme courageuse et remarquable dans la défense du patrimoine acadien et qui a continué à y contribuer malgré son âge avancé. Dernièrement, comme m'en a informé Clément Loubert, « Elle fut membre du tout premier comité qui a établi les bases conceptuelles du complexe domiciliaire maintenant devenu le Faubourg du Mascaret ». **Moi, je garderai dans mon cœur la femme exceptionnelle, sa générosité et sa grande capacité d'aimer son Acadie et sa famille.**



*Muriel et Lita sur le bateau lors de l'arrivée à Moscou*



*Muriel devant Saint-Pétersbourg*

## **Sœur Yvonne Chiasson, une professeure engagée et collègue affable**

À la Maison-mère des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Moncton, le 23 septembre 2020, est décédée sœur Yvonne Chiasson (Sr Marie-Cécile-Yvonne). Elle avait 91 ans, dont 74 ans de vie religieuse. Née à New Waterford, en Nouvelle-Écosse, Sr Yvonne Chiasson était professeure retraitée du Département d'anglais dont elle a été nommée directrice en 1976. Elle fut aussi présidente du Club de Moncton de la Fédération des femmes diplômées des universités, trésorière provinciale de l'Association du Collège canadien des enseignants et représentante de la Faculté des arts au Conseil inter-facultés.

Selon quelques personnes qui l'ont côtoyée à l'Université, Sr Yvonne était une collègue et professeure patiente et très affable qui s'intéressait aux gens.





# Hirondelles voyageuses

---

## Un mois en nature à Hawaii

Par Réjean Hall et Louise LeBlanc

Juste avant la pandémie! Du 14 janvier au 11 février 2020, en 26 jours (excluant les vols), Louise et moi avons visité quatre des îles hawaïennes. Bien que nous ayons déjà visité un certain nombre de destinations tropicales, les îles hawaïennes nous ont enchantés car elles offrent des combinaisons d'éléments naturels et de modernité nord-américaine (i.e. routes, signalisation, commerces) difficilement retrouvés ailleurs: jardins botaniques luxuriants, gorges, chutes et vues spectaculaires, plages variées, sites historiques fascinants. Chacune des îles visitées (dans l'ordre: O'Ahu avec Honolulu/Waikiki, Kauai, Maui et Hawai'i /« Big Island »), offre une belle diversité d'endroits naturels à couper le souffle! Notre parcours auto-planifié et auto-guidé fut réalisé en voiture de location à partir de six logements servant de pied à terre (un par île sauf Big Island). Nous avons évité les très nombreux complexes de villégiature très haut de gamme et leurs centres d'achats chers à proximité.

L'État d'Hawaii a conservé une bonne partie de la culture locale. Ainsi, nos appartements (réservés via AirBNB, Expedia ou Booking) étaient présentés comme de beaux « Ohanas » (nids/foyers) et les routes et sites portaient des noms hawaïens. Partout, la culture du surf est présente: chaque maison a ses planches et même les grands-parents profitent des grosses vagues avec leurs petits-enfants. Les repas traditionnels offraient d'excellents plats - mais comme l'un de nous est allergique aux fruits de mer, nous ne pouvons pas commenter plusieurs des mets locaux. Il faut au moins une fois essayer une « shaved ice » pour se rafraîchir: genre de « slush » apprêté avec une multitude de saveurs, sirops ou boissons, elles sont servies partout.

Nos coups de cœur par île: O'Ahu - les impressionnantes plages de surf (comme observateurs!) Sunset Beach et Sandy Beach, celle plus calme de Kailua, de même que le Foster Botanical Garden de Honolulu et le Polynesian Cultural Centre (au nord-est) avec son repas/spectacle traditionnel « Luau »; Kauai, la plus petite île - le Waimea Canyon et la randonnée Wailua River Cruise; Maui - l'étourdissante montée en auto et les vues du haut du cratère du volcan Haleakala (image 5) - 3000m et aussi le Road to Hana avec ses centaines de courbes; Big Island - le magnifique Hawaii Tropical Garden aménagé dans un ravin vers la mer, l'immense Volcano National Park, la visite guidée du Waipio Valley et les plages de baignades de Kailua-Kona.

Le transport entre les îles était très facile, à prix raisonnable et efficace via Hawaiian Airlines qui offre de nombreux courts vols dans des avions modernes de taille moyenne. Même Waikiki, notre point d'arrivée et de départ, avec ses grands magasins et

restaurants japonais, offre une expérience urbaine intéressante: rues propres et ombragées près de beaux canaux pour la marche, cafés et le célèbre et très bon resto The Cheesecake Factory. La plage est la plus achalandée de toutes celles des îles, le fond de la baie y est souvent rocailleux. Mais les vues du haut du cratère Diamond Head tout près sont superbes: une lente escalade de quelques heures permet d'y apprécier la magnifique côte est vers Makapu'u Lighthouse, la plage de Waikiki et la capitale Honolulu (300 000 hab.). En raison de la valeur du dollar américain et surtout de l'éloignement des îles (San Francisco est à 3800km), visiter Hawaii coûte plus cher que des visites de même type (circuit en auto) faites en Europe (e.g. Espagne 2019, Portugal 2017). Mais les découvertes ont dépassé nos attentes! Nous en recommandons très fortement la visite et sommes disponibles pour discuter avec les intéressés ou intéressées.





*Louise et Réjean avec, en arrière-plan, le volcan Haleakala*

**Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant information, textes et photos.** Vos envois enrichissent notre bulletin. Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches, violons d'Ingres, voyages... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx [efabpprum@gmail.com](mailto:efabpprum@gmail.com)

Rédaction et graphisme Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.